Les mares, des écosystèmes fragiles qu'il faut préserver

Depuis plusieurs années, l'office de l'environnement de la Corse œuvre à la protection de ces lieux en sensibilisant la population insulaire. Car ces écosystèmes, certes petits, mais riches en faune et en flore sont aujourd'hui en danger

Rarement mises en avant, les mares figurent pourtant parmi les zones les plus riches en termes de biodiversité. De nombreuses espèces végétales et animales, parfois extrêmement rares, se côtoient sur ces étendues qui évoluent au fil des saisons. Cependant, comme toutes les zones humides, elles sont menacées et environ 90 % d'entre elles ont disparu au cours du siècle dernier selon l'office de l'environnement de la Corse.

Une tendance qui se poursuit encore selon Laurent Sorba, responsable du programme de préservation des mares de Corse auprès de l'OEC. « *Nous travaillons conjointement avec les écoles de l'île afin d'alerter les jeunes enfants à la préservation des mares. Tout au long de l'année, d'octobre à avril, nous les sensibilisons et ils réalisent des ateliers en rapport avec l'environnement. Les enfants se rendent dans une mare au mois d'octobre, au moment où celle-ci est asséchée, puis vers le mois d'avril, lorsque les mares sont de nouveaux inondées. Cela leur permet d'observer l'évolution de la nature. À chaque fin d'année, nous nous joignons à la fête des mares, qui est un événement national, coordonnée par la Société nationale de protection de la nature, afin de valoriser les projets travaillés tout au long de l'année.* »

Du fait de leur petite taille, les mares constituent de magnifiques supports pédagogiques de sensibilisation à l'érosion de la biodiversité. L'an passé, quatre animations avaient eu lieu dans toute la Corse. « *Malheureusement, le contexte sanitaire de cette année 2020 nous a obligés à couper court à toute autre excursion dans les mares* », regrette Laurent Sorba. Une intervention en collège et deux autres interventions en école primaire étaient prévues. Tous les ans, durant la première semaine de juin, la fête des mares propose de nombreux événements sur l'ensemble de l'Hexagone, comme des sorties nature, des expositions ou des conférences, afin d'aborder la complexité de cet écosystème particulier.

50 % des mares ont disparu depuis 1950 en France

Cette année, le thème de cette édition « Mare'athon Nature », fait référence à la biodiversité des zones humides. À l'interface entre l'aquatique et le terrestre, les mares témoignent d'une richesse écologique exceptionnelle. « *Elles sont des lieux de vie et de reproduction pour une flore et une faune diversifiées, abondantes et souvent rares. Les mares constituent un patrimoine fragile et menacé. Victimes de la modernisation de notre mode de vie, elles ont perdu leur utilité d'autrefois et sont aujourd'hui oubliées, dégradées voire détruites. En France, on estime que 50 % des mares ont disparu depuis 1950 !* », déplore Laurent Sorba.

La mare de Chiuvina, dans les Agriate, a fait l'objet d'un chantier d'entretien. DOCUMENTS CORSE-MATIN

L'inule visqueuse fait partie des plantes qui envahissent les mares depuis plusieurs années.

En 2019, trois projets pédagogiques et un chantier de restauration avaient été entrepris.

Au total, 17 adultes et 114 enfants avaient participé à l'événement. Si cette année, l'ensemble des projets a été interrompu par le Covid-19, l'office de l'environnement pourrait reprendre son travail avec les mêmes classes à partir de septembre. « *On l'espère, poursuit Laurent Sorba. Pour l'heure, rien n'est encore officiel, mais nous aimerions poursuivre le travail entamé avec les classes de sixième et de cinquième du collège Giraud de Bastia par exemple.* »

Malgré tout, l'office de l'environnement de la Corse est parvenu à coordonner pour la cinquième année consécutive la Festa di i pozzi à l'échelle du territoire insulaire.

Et pour cette année, l'OEC, le Conservatoire botanique de Corse (CBNC), les communes de Bonifacio et de Santu-Petru di Tenda se sont mobilisés en organisant deux chantiers de restauration.

La première opération a eu lieu jeudi à Santu-Petru di Tenda, dans la mare temporaire de Chiuvina, tandis que la seconde aura lieu le 10 juin, sur le site de Musella à Bonifacio.

Des interventions devenues nécessaires à la préservation des mares qui subissent l'implantation d'espèces végétales envahissantes ou concurrentes comme le Paspalum distichum et le Bolboschoenus maritimus, mettant en danger tout un écosystème.

P.-P.L.